

# Chapitre 1 : ESPACES VECTORIELS

## Espaces vectoriels :

**Définition**  $U$  est une combinaison linéaire des vecteurs  $V_1, V_2, \dots, V_p$  si  $U$

peut s'écrire  $U = \sum_{i=1}^p \alpha_i \cdot V_i$  où  $\alpha_i \in K$

**Proposition** L'ensemble des combinaisons linéaires de  $p$  vecteurs de  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

**Définition** On appelle somme des sous espaces vectoriels  $F_1, F_2, \dots, F_p$  l'ensemble défini par :

$\text{Vect}(F_1 \cup F_2 \cup \dots \cup F_p)$ .

Il est facile de montrer que

$$F_1 + \dots + F_p = \left\{ x \in E \mid \exists x_i \in F_i : x = \sum_{i=1}^p x_i \right\}$$

**Définition** La somme de sous espaces  $F_1, F_2, \dots, F_p$  est dite directe si tout vecteur  $X$  de la somme se décompose de façon unique sur cette somme. On note alors  $F_1 \oplus \dots \oplus F_p$

**Définition** On dit que deux sous espaces vectoriels sont supplémentaires si leur somme directe recouvre l'espace  $E$  tout entier.

## Famille libre /liée :

Liée :  $\neq 0$

**Définition**  $p$  vecteurs de  $E$  sont dits linéairement dépendants s'il existe

$p$  scalaires  $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_p$  non tous nuls tels que  $\sum_{i=1}^p \alpha_i \cdot V_i = \vec{0}$

*exprimer 1 des vecteurs comme une combi des autres*

On dit aussi que la famille de vecteurs  $V_1, V_2, \dots, V_p$  est liée.

ex:  $\alpha \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} + \beta \begin{pmatrix} 3 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$

$$\begin{cases} \alpha + 3\beta = 0 \\ \alpha + 3\beta = 0 \end{cases} \quad \text{2-1} \quad \begin{cases} \alpha + 3\beta = 0 \\ 0 = 0 \end{cases} \quad \begin{cases} \alpha + 3\beta = 0 \\ \beta = \beta \end{cases}$$

$$\begin{cases} \alpha = -3\beta \\ \beta = \beta \end{cases} \quad S = \left\{ \begin{pmatrix} -3\beta \\ \beta \end{pmatrix} \mid \beta \in \mathbb{R} \right\}$$

La famille est liée.

Libre : = 0

**Définition**  $p$  vecteurs de  $E$  sont dits linéairement indépendants ssi :

$$\sum_{i=1}^p \alpha_i \cdot V_i = \vec{0} \Rightarrow \alpha_1 = \alpha_2 = \dots = \alpha_p = 0$$

On dit aussi que la famille de vecteurs  $V_1, V_2, \dots, V_p$  est libre.

$$\text{ex: } \alpha \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix} + \beta \begin{pmatrix} 4 \\ -1 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\begin{cases} \alpha + 2\beta = 0 \\ 2\alpha - \beta = 0 \\ 3\alpha + 3\beta = 0 \end{cases} \quad \begin{array}{l} L2 - 2L1 \\ L3 - 3L1 \end{array} \quad \begin{cases} \alpha + 2\beta = 0 \\ 0\alpha - 5\beta = 0 \\ 0\alpha - 3\beta = 0 \end{cases}$$

$$\begin{array}{l} L2 \times (-1/5) \\ L3 + 3L2 \end{array} \quad \begin{cases} \alpha + 2\beta = 0 \\ \beta = 0 \\ 0 = 0 \end{cases} \quad \begin{cases} \alpha = 0 \\ \beta = 0 \end{cases}$$

la famille est libre, linéairement indépendante.

Génératrice :

**Définition** On dit que la famille de vecteurs  $V_1, V_2, \dots, V_p$  est génératrice si tout vecteur de  $E$  peut s'écrire comme combinaison linéaire de ces vecteurs :

$$\forall X \in E : \exists \alpha_1 \dots \alpha_p \text{ tel que } X = \sum_{i=1}^p \alpha_i V_i.$$

$\sum_{i=1}^p \alpha_i V_i$  est appelé une décomposition de  $X$ .

ex:  $\begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  famille génératrice ?

soit  $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2$   
on cherche  $\alpha$  et  $\beta$  tel que  
 $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \alpha \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} + \beta \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}$

$$\begin{cases} \alpha + \beta = x \\ \alpha + 2\beta = y \end{cases} \quad L2 - L1 \quad \begin{cases} \alpha + \beta = x \\ \beta = y - x \end{cases}$$

$$\begin{cases} \alpha = 2x - y \\ \beta = y - x \end{cases}$$

CCL: on a trouvé  $\alpha$  et  $\beta$  qui conviennent donc la famille est génératrice.

$$\text{Vérif: } \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = (2x - y) \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} + (y - x) \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}$$

ex:  $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}$  famille génératrice ?

$$\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \alpha \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} + \beta \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}$$

$$\begin{cases} \alpha + 2\beta = x \\ \alpha + 2\beta = y \end{cases} \quad L2 - L1 \quad \begin{cases} \alpha + 2\beta = x \\ 0 = y - x \end{cases} \quad \begin{cases} \alpha + 2\beta = x \\ \alpha = y \end{cases}$$

Le système n'admet de solution que si  $x = y$ , donc la famille n'est pas génératrice (de  $\mathbb{R}^2$ ); elle ne génère que la droite  $y = x$  dirigée par  $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ .

Base :

**Définition** On dit que la famille de vecteurs  $V_1, V_2, \dots, V_p$  est une base de  $E$  si cette famille est libre et génératrice.

(suite exemple en haut)

$i \Rightarrow i_1$  : on suppose que  $V_1 - V_p$  est une base  
existence : comme  $V_1 - V_p$  est une base  
 $V_1 - V_p$  est génératrice

unicité : supposons  $X = \sum_{i=1}^p \alpha_i V_i = \sum_{i=1}^p \beta_i V_i$   
 $\Rightarrow \sum_{i=1}^p (\alpha_i - \beta_i) V_i = \vec{0}_E$   
comme  $V_1 - V_p$  libre  
cela implique  $\forall i \alpha_i - \beta_i = 0$   
donc  $\forall i \alpha_i = \beta_i$   
et la décomposition est bien unique.

$i_1 \Rightarrow i$  : on suppose  $\forall X \in E$   
il existe une décomposition unique  
 $(\alpha_1 - \alpha_p)$  de  $X$  sur  $V_1 - V_p$   
soit  $X = \sum_{i=1}^p \alpha_i V_i$   
Ma  $V_1 - V_p$  est une base

générateur : d'après E, la décomposition de  $X \in E$   
quelconque existe (elle est même unique)

Libre : soit  $\alpha_1 - \alpha_p$  soit  $\sum_{i=1}^p \alpha_i V_i = \vec{0}_E$   
 $\sum_{i=1}^p \alpha_i V_i = \vec{0}_E = \sum_{i=1}^p 0 V_i$   
La décomposition étant unique  
 $\forall i \alpha_i = 0$  par définition  
 $V_1 - V_p$  est libre.

Dimensions :

**Définition** On appelle **dimension** de l'espace vectoriel  $E$  le nombre de vecteurs de base.

**Définition** Soit  $F$  un sous-espace de  $E$ , on appelle base de  $F$  une famille de vecteur de  $F$  qui est libre et qui est génératrice de  $F$  tout entier.

On peut en déduire plusieurs conséquences

Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n$  alors :

- $n$  vecteurs indépendants de  $E$  sont forcément générateurs et forment donc une base de  $E$ .
- $n$  vecteurs générateurs de  $E$  sont forcément libres et forment donc une base de  $E$ .
- Tout sous-espace vectoriel de  $E$  est de dimension  $p \leq n$ .

Rang :

**Définition** Le rang d'une famille de  $p$  vecteurs est le plus grand nombre de vecteurs de la famille qui sont linéairement indépendants.

Nous pouvons alors vérifier plusieurs propriétés sur le rang :

- Soit  $p$  vecteurs, alors leur rang est inférieur ou égal à  $p$ .
- Dans un espace de dimension  $n$ , le rang est inférieur ou égal à  $n$ .
- Le rang de  $p$  vecteurs est égal à la dimension du sous-espace vectoriel qu'il engendre.

## Application linéaire :

**Définition** Soient  $E$  et  $F$  deux espaces vectoriels sur le même corps  $K$ .  
Alors  $u : E \rightarrow F$  est une **application linéaire** si et seulement si :

$$\begin{aligned} (i) \forall (X, Y) \in E^2 : u(X + Y) &= u(X) + u(Y) \\ (ii) \forall (\alpha, X) \in K \times E : u(\alpha X) &= \alpha \cdot u(X) \end{aligned}$$

## Image et rang :

Image :

**Définition** On appelle **image de  $u$**  la partie de l'ensemble d'arrivée  $F$  qui est composée des images de vecteurs de  $E$ .

$$\begin{aligned} \text{Im}(u) &= u(E) = \{u(X) \mid X \in E\} \\ \text{Im}(u) &= \{Y \in F \mid \exists X \in E \text{ tel que } u(X) = Y\} \end{aligned}$$

nbre colonne  
↳ départ  
↳ dim E  
nbre ligne  
↳ arrivée

Rang :

**Définition** Le **rang de  $u$**  est la dimension de l'image de  $u$  :  $\text{Rang}(u) = \dim(\text{Im}u)$

ex: calculer le rang de l'application linéaire suivante:

$$u(x, y) = \begin{pmatrix} x+y \\ x-y \\ x \end{pmatrix}$$

$u : \begin{cases} \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3 \\ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \rightarrow \begin{pmatrix} x+y \\ x-y \\ x \end{pmatrix} \end{cases}$

$$\left\{ u \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}, u \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} \right\}$$

donc famille de rang 2 car  $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} -1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$  est libre (les vecteurs n'étant pas proportionnels).

Donc le rang  $u = 2$ .

Surjective :

## Proposition

$u$  est surjective si et seulement si  $\text{Rang}(u) = \dim F$

## Noyau d'une application linéaire :

**Définition** Le **noyau** d'une application linéaire noté  $\text{Ker } u$  est l'ensemble de vecteurs de  $E$  dont l'image est le vecteur nul de  $F$  :

$$\text{Ker } u = \{X \in E \mid u(X) = \vec{0}\}$$

Injective :

**Proposition**

$u$  est injective si et seulement si  $\text{Ker } u = \{ \vec{0} \}$

Bijective :

**Définition**

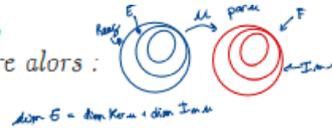
Une application est bijective si et seulement si elle est injective et surjective.

**Théorème du rang :**

**Proposition (Théorème du rang)**

Soit  $u : E \rightarrow F$  une application linéaire alors :

$\dim(\text{ker } u) + \text{Rang}(u) = \dim(E)$



Ce théorème est très pratique par exemple pour calculer le rang : on commence par calculer le noyau, et en utilisant la formule, on a :

$\text{Rang}(u) = \dim(E) - \dim(\text{ker } u)$ .

(Explications de la proposition...)

## Chapitre 2 : Les matrices

Matrice diagonale :

**Définition** Une matrice carrée est dite diagonale ssi tous les éléments situés hors de la diagonale principale sont nuls.

On doit donc avoir  $\forall i, j : a_{ij} = 0$  si  $i \neq j$ .

Ainsi  $M = \begin{bmatrix} a_{11} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & a_{22} & & 0 \\ \vdots & 0 & \ddots & \\ 0 & 0 & & a_{nn} \end{bmatrix}$

Matrice transposée :

**Définition** On appelle transposée d'une matrice  $M = [a_{ij}]$  la matrice  ${}^tM$  composée des éléments symétriques en inversant les colonnes et les lignes et vice versa :  ${}^tM = [a_{ji}]$

(Exemple...)

${}^t \begin{bmatrix} 1 & 3 & 0 \\ 2 & 1 & -1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 1 \\ 0 & -1 \end{bmatrix}$

Matrice identité :

**Définition** On appelle matrice identité la matrice diagonale dont chaque élément de la diagonale vaut 1.

Exemple :

$I = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$

Si  $A$  d'ordre  $n$  (carré) et  $I_m$  l'identité d'ordre  $n$   
 $A \times I_m = A = I_m \times A$

Matrice triangulaire supérieur et inférieur :

**Définition** Une matrice carrée est dite triangulaire supérieure si tous ses éléments en dessous de la diagonale sont nuls.

Ainsi  $M = \begin{bmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1n} \\ 0 & a_{22} & \dots & a_{2n} \\ \vdots & 0 & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & a_{nn} \end{bmatrix}$   $\begin{bmatrix} 1 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{bmatrix}$  triangulaire supérieure

**Définition** Une matrice carrée est dite triangulaire inférieure si tous ses éléments au-dessus de la diagonale sont nuls.

Ainsi  $M = \begin{bmatrix} a_{11} & 0 & \dots & 0 \\ a_{21} & a_{22} & & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & 0 \\ a_{n1} & a_{n2} & \dots & a_{nn} \end{bmatrix}$   $\begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 3 & 2 \end{bmatrix}$  triangulaire inférieure

## Déterminant d'une matrice :

**Proposition** Le déterminant de  $n$  vecteurs est nul si et seulement si les  $n$  vecteurs sont linéairement dépendants.

$\det(X_1, \dots, X_n) = 0 \Leftrightarrow (X_1, \dots, X_n)$  est une famille liée.  
 $\det(X_1, \dots, X_n) \neq 0 \Leftrightarrow (X_1, \dots, X_n)$  est une famille libre.

avoir au moins de vec de l'espace sinon pas possible en d'air plutôt utiliser les rangs

### Déterminant de matrice simple

— Soit  $M$  une matrice  $1 \times 1$  :  $\det M = \det [a] = |a| = a$

— Soit  $M$  une matrice  $2 \times 2$  :  $\det M = \det \begin{bmatrix} a & b \\ c & d \end{bmatrix} = \begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix} = a \cdot d - b \cdot c$   $\begin{vmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{vmatrix} = 4 - 6 = -2$

— Soit  $M$  une matrice  $3 \times 3$

3 ← (Règle de Sarrus)

$$\det M = \det \begin{bmatrix} a_{11} & a_{12} & a_{13} \\ a_{21} & a_{22} & a_{23} \\ a_{31} & a_{32} & a_{33} \end{bmatrix}$$

On répète les deux premières colonnes à la fin

$$\begin{array}{ccccccc} a_{11} & a_{12} & a_{13} & a_{11} & a_{12} & & \\ a_{21} & a_{22} & a_{23} & a_{21} & a_{22} & & \\ a_{31} & a_{32} & a_{33} & a_{31} & a_{32} & & \end{array}$$

- en produit ↓ oblique  
+ en produit ↓ oblique

On a alors :

$$\det M = a_{11} \cdot a_{22} \cdot a_{33} + a_{12} \cdot a_{23} \cdot a_{31} + a_{13} \cdot a_{21} \cdot a_{32} - a_{31} \cdot a_{22} \cdot a_{13} - a_{32} \cdot a_{23} \cdot a_{11} - a_{33} \cdot a_{21} \cdot a_{12}$$

Exemple :

$$\begin{vmatrix} 1 & 2 & 4 & 1 & 3 \\ 2 & 1 & 1 & 2 & 1 \\ 3 & 3 & 2 & 2 & 3 \end{vmatrix} = 1 \times 1 \times 2 + 2 \times 1 \times 3 + 4 \times 2 \times 3 - 3 \times 4 - 3 - 2 \times 2 \times 2 = 2 + 6 + 24 - 12 - 3 - 8 = 9$$

Le calcul du déterminant est un processus itératif (pour calculer un déterminant d'une matrice d'ordre  $n$  on l'exprime en fonction de déterminant d'ordre  $n-1$ ). Il faut développer par une ligne ou par une colonne.

Exemple :

$$M = \begin{bmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & 4 & 0 \\ 3 & -1 & 2 \end{bmatrix}$$

$$\det M = \begin{vmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & 4 & 0 \\ 3 & -1 & 2 \end{vmatrix} = +1 \cdot \begin{vmatrix} 4 & 0 \\ -1 & 2 \end{vmatrix} - 2 \cdot \begin{vmatrix} 0 & 0 \\ 3 & 2 \end{vmatrix} + 3 \cdot \begin{vmatrix} 0 & 4 \\ 3 & -1 \end{vmatrix} = 8 - 0 - 36 = -28$$

On peut aussi développer par n'importe quelle ligne ou colonne à condition de ne pas se tromper dans le signe des cofacteurs :

$$\det M = \begin{vmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & 4 & 0 \\ 3 & -1 & 2 \end{vmatrix} = -0 \cdot \begin{vmatrix} 2 & 3 \\ -1 & 2 \end{vmatrix} + 4 \cdot \begin{vmatrix} 1 & 3 \\ 3 & 2 \end{vmatrix} - 0 \cdot \begin{vmatrix} 1 & 2 \\ 3 & -1 \end{vmatrix} = -28$$

### Comatrice :

**Définition** On appelle **matrice des cofacteurs de  $M$**  et on note  $Co(M)$  la matrice dont les termes sont les cofacteurs (ne pas oublier les signes!!!).

$$Co(M) = [A_{ij}] = [(-1)^{i+j} \cdot \Delta_{ij}]$$

**Définition** On appelle **matrice adjointe de  $M$**  et on note  $M^*$  la transposée de la comatrice

$$M^* = {}^t Co(M)$$

Méthode de Cramer :

ex:  $M = \begin{bmatrix} 2 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & -1 & 2 \end{bmatrix}$   $\det M = 2 \begin{vmatrix} 1 & 1 \\ -1 & 2 \end{vmatrix} = 6 \neq 0$   
 c'est un système de Cramer.

$$Mx = \begin{pmatrix} 1 \\ 3 \\ 2 \end{pmatrix} = b$$

X:  $\det B_x = \begin{vmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 3 & 1 & 1 \\ 2 & -1 & 2 \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1 & 1 \\ -1 & 2 \end{vmatrix} + \begin{vmatrix} 3 & 1 \\ 2 & -1 \end{vmatrix} = -2$

$$x = -2/6 = -1/3$$

Y:  $\det B_y = \begin{vmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 0 & 3 & 1 \\ 0 & 2 & 2 \end{vmatrix} = 2 \begin{vmatrix} 3 & 1 \\ 2 & 2 \end{vmatrix} = 8$

$$y = 8/6 = 4/3$$

Z:  $\det B_z = \begin{vmatrix} 2 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 3 \\ 0 & -1 & 2 \end{vmatrix} = 2 \begin{vmatrix} 1 & 3 \\ -1 & 2 \end{vmatrix} = 10$

$$z = 10/6 = 5/3 \quad \text{donc } S = \left\{ \begin{pmatrix} -1/3 \\ 4/3 \\ 5/3 \end{pmatrix} \right\}$$

système sous déterminé: moins d'équations que d'inconnus  
 $\hookrightarrow$  "beaucoup de solutions"

$$\begin{cases} x+y+z=1 \\ 2x+2y+2z=3 \end{cases} \rightarrow \text{système incompatible} \\ S = \emptyset$$

$$\text{L2-L1} \begin{cases} x+y+z=1 \\ 0=1 \end{cases}$$

système sur déterminé: plus d'équations que d'inconnus  
 $\hookrightarrow$  "peu de solutions"

$$\begin{cases} x+y=1 \\ 2x+2y=2 \\ 3x+3y=3 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x+y=1 \\ x+y=1 \\ x+y=1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x=1-y \\ y=y \end{cases}$$

$$S = \left\{ \begin{pmatrix} 1-y \\ y \end{pmatrix} \mid y \in \mathbb{R} \right\}$$

$$S = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} + y \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix}$$

Matrice de passage (P) : **Définition** On appelle **matrice de passage** de A vers B, notée  $P_{A \rightarrow B}$ , la matrice qui permet de changer de coordonnées. Ainsi  $X_A = P_{A \rightarrow B} \cdot Y_B$ .

Matrice diagonalisable : **Définition** Une matrice carrée A d'ordre n est dite **diagonalisable** si et seulement si elle est semblable à une matrice diagonale D, ainsi  $A = P \cdot D \cdot P^{-1}$  où P est une matrice de passage.   
*diagonalisable*  $u = \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$   $\begin{bmatrix} \lambda_1 & & \\ & \ddots & \\ & & \lambda_n \end{bmatrix} \leftarrow \begin{bmatrix} u(e_1) & \dots & u(e_i) & \dots \\ \vdots & & \vdots & \end{bmatrix}$

Méthode : **Méthode de diagonalisation**

- Soit A une matrice,
1. Résoudre  $\det(A - \lambda I) = 0$  et trouver les racines :  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ .
  2. Éventuellement contrôler vos résultats avec le déterminant et la trace.
  3. Pour chaque racine distincte  $\lambda_i$ , calculer l'espace propre associé  $E_{\lambda_i}$  en résolvant le système  $(A - \lambda_i I) \cdot X = \vec{0}$ . (au moins dim 1)
  4. En déduire des vecteurs propres qui sont des vecteurs libres de  $E_{\lambda_i}$ .
  5. Regarder si la matrice est bien diagonalisable en vérifiant que les dimensions des **espaces** propres sont égales aux multiplicités des racines.
  6. Si c'est le cas, **donner** P et D, éventuellement si on vous le demande calculer  $P^{-1}$ . on peut faire le produit  $PDP^{-1}$  pr vérifier qu'on retombe

Vecteurs propres : **Définition** Soit u un endomorphisme, le vecteur  $V \neq \vec{0}$  est un **vecteur propre** de u si et seulement si  $\exists \lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $u(V) = \lambda \cdot V$ .   
 On dit que  $\lambda$  est une **valeur propre** et que V est un **vecteur propre** associé à  $\lambda$ .   
*par ca* *à l'écrit*

Valeurs propres : **Propriétés**  $u(\alpha v_1 + \beta v_2) = \alpha u(v_1) + \beta u(v_2) = \alpha \lambda_1 v_1 + \beta \lambda_2 v_2 = \alpha \lambda v_1 + \beta \lambda v_2 = \lambda(\alpha v_1 + \beta v_2)$

- Si V est un vecteur propre, alors il est associé à une unique valeur propre  $\lambda$ .  $\forall v \in E_{\lambda_1} \cup E_{\lambda_2} \quad u(v) = \lambda_1 v$  et  $u(v) = \lambda_2 v \quad (\lambda_1 - \lambda_2)v = \vec{0}$  comme  $v \in E \neq \vec{0}$
- Les espaces propres sont des sous-espaces vectoriels de E (ils sont deux à deux d'intersection le vecteur nul). (Preuves à faire...)

Polynôme caractéristique : **Définition** On appelle **polynôme caractéristique** d'une matrice A d'ordre n et on note  $P(\lambda)$  le polynôme défini par :  $P(\lambda) = \det(A - \lambda I)$  où I est l'identité d'ordre n.   
*λ = λe* *AV*   
*vecteur nulle peut pas être vecteur propre*   
**Proposition** Les valeurs propres d'une matrice A sont exactement les racines du polynôme caractéristique.   
*de*

### Chapitre 3 : Fonctions de plusieurs variables